

Gérer et améliorer la ressource en bois d'essences secondaires précieuses dans les peuplements forestiers : quelles conditions en forêt privée ?

## Enseignements apportés par l'opération « Bois d'artisanat » en Loiret

Bernadette Vallée, GEDEF Loiret-Sologne

Nous reportons dans ces actes un extrait du dossier paru sur ce projet en 2001 dans la revue Forêt entreprise n° 138.

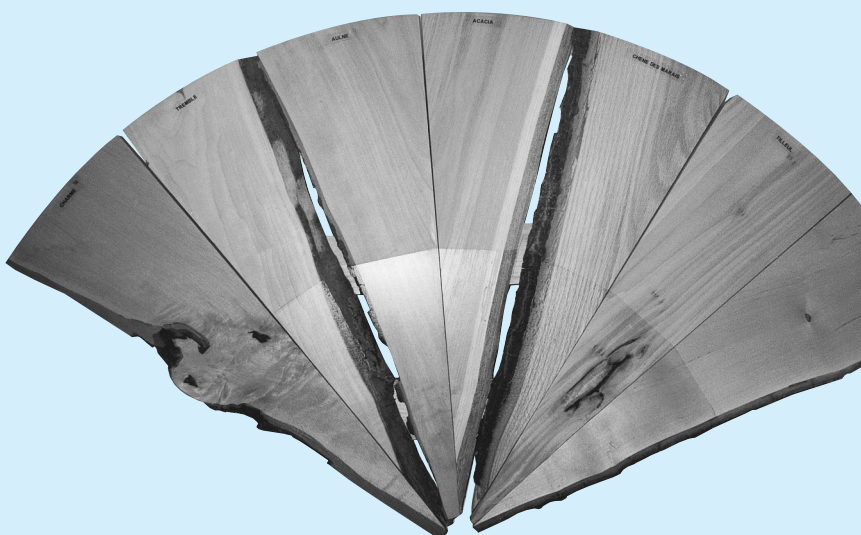
# Le projet « Bois d'Artisanat »

Alain de Chatelperron\*, Pierre Brosse\*\*, Bernadette Vallée\*\*\* (1)

*Sous réserve de l'adhésion d'une clientèle en quête de meubles artisanaux, originaux et personnalisés, le projet Bois Artisanat espère établir un réseau de collecte et de distribution de bois dispersés et d'essences autrefois jugées banales, mais de qualité « ébénisterie ».*

**S**ept ans après le début de leurs travaux, le Groupement d'Études pour le Développement de l'Économie Forestière du Loiret et de la Sologne (Gedef Loiret-Sologne), et la Chambre Patronale des Artisans de l'Ameublement du Loiret présentent ici le fruit de leur commune expérience.

Partis pour améliorer un circuit commercial inadapté, ils ont su découvrir des voies prometteuses vers la satisfaction d'une clientèle désireuse de posséder des meubles originaux sentant le terroir, mais aussi vers de nouveaux rapports entre les amoureux de la forêt et des arbres que l'habitude



© GEDEF Loiret Sologne

« L'éventail » des essences dites secondaires incluses dans le projet.



© GEDEF Loiret Sologne

Table modulable réalisée par M. Beurienne avec les sept essences étudiées dans le projet.

rangeait jusqu'ici au rang de Cendrillon. C'est ainsi que vint l'idée de trouver des issues entre des propriétaires forestiers qui, faute de marché, enrageaient de devoir brûler de beaux arbres d'essences réputées vulgaires telles que le charme ou le chêne des marais, mais récoltées en petite quantité, et des artisans ébénistes à la recherche de modestes volumes de bois de qualité.

Devant la grande variété d'essences poussant spontanément en Région Centre, les ébénistes demandèrent à éprouver eux-mêmes les propriétés de certaines d'entre elles. Acacia, aulne, bouleau, charme, chêne des marais, tilleul et tremble donnèrent

## Les ventes groupées expérimentales

Afin de faire se rejoindre les producteurs et les utilisateurs de ces bois hors des circuits de commercialisation traditionnels, deux ventes groupées ont été organisées en 1998 et en 2000. L'objectif de ces ventes était double : diminuer les coûts de logistique (transport, stockage, 1<sup>re</sup> transformation) et constituer des lots de bois homogènes d'essences variées qui seraient ensuite la matière première pour la réalisation de meubles. Le bilan des comptes rendus d'exploitation a démontré que, bien souvent, les bois étaient très dispersés en forêt et que les regroupements sur des places de dépôts nécessitaient de longues distances de débardage soit avec un tracteur équipé d'un chargeur, soit avec un tirage par câble. D'autre part, un coût supplémentaire a été induit par l'abattage d'arbres impropres à la vente, du fait de leurs singularités.

Le propriétaire s'est limité aux travaux légers, soit en réalisant l'abattage et la sortie des bois lui-même soit en se faisant assister par un professionnel. Une visite de reconnaissance a été effectuée par le responsable de l'enlèvement pour vérifier l'accessibilité des places de dépôt. Les grumes ont été cubées individuellement et marquées aux deux extrémités et les purges repérées à la peinture. La longueur des billes variait de 1,7 m à 7 m. Les temps de martelage, exploitation, débardage et présentation représentent 1h15 à 3 heures par mètre cube.

La vente de 1998 a concerné des arbres issus de 5 propriétés pour un volume total de 23 m<sup>3</sup> qui ont été répartis en 7 lots de 3,5 m<sup>3</sup> de qualité similaire et comprenant les 7 essences objet du projet. La vente de l'an 2000 a rassemblé 6 propriétaires qui ont cédé 24 m<sup>3</sup> à 7 ébénistes, selon les mêmes modalités qu'en 1998.

Le jour de la vente, les lots ont été tirés au hasard entre les ébénistes. Le prix moyen, qui n'est pas un prix de marché, a été fixé à 400 F/m<sup>3</sup> afin de couvrir les frais d'exploitation et de transport pris en charge par les propriétaires. Les ébénistes participant au projet pouvaient par la suite soit emporter leur lot immédiatement sous la forme de grumes, soit le faire débiter, sécher et transporter par la scierie Poillat, partenaire du projet, au prix de 380 F/m<sup>3</sup>.

À ce jour ce test est resté expérimental et aucun agent commercial n'a repris l'idée de ventes groupées de bois dits secondaires. Un des ébénistes s'est équipé d'un banc de scie et achète directement sa matière première auprès des propriétaires en revendant à d'autres artisans les produits de la première transformation.

Le cahier des charges entre artisans ébénistes et sylviculteurs

### Essences :

Principalement acacia (robinier), aulne, bouleau, charme, chêne des marais, tilleul, tremble.

Autres feuillus : ailante, févier d'Amérique, marronnier, platane, tulipier, poirier et autres fruitiers.

### Marquage :

Ces bois devront être marqués sur pied encore en feuille par une personne expérimentée.

### Dimensions :

Longueur de 1,70 m et plus jusqu'à la première couronne de branches (bille de pied).

Diamètre minimum à 1,30 m du sol :  
 tilleul et acacia : 25 cm et plus  
 charme, tremble, bouleau, aulne : 30 cm et plus  
 chêne des marais : 40 cm et plus  
 autres : 28 cm et plus.

### Qualités :

- pas d'arbre mort (excepté l'acacia et le chêne des marais, pourvu qu'après abattage les deux extrémités de la grume ne présentent pas de trace de pourriture), d'arbre torsadé, éclaté ou présentant des trous de pic
- les deux extrémités de la grume devront être saines,
- arbre penché : inclinaison inférieure à 5° ou excentrage du cœur au maximum de 10 % du diamètre
- arbre cintré au maximum de 2 % (par exemple cintrage de 2 cm pour 1 m de long)
- arbre cannelé : prendre diamètre inscrit à l'intérieur des cannelures
- afin de limiter l'effet de bleuissement, l'abattage devra s'effectuer avant le mois de janvier

lieu à des essais pratiques de toutes sortes et à la création de meubles qui, présentés en 1997, firent grand impression. Surprise, chacune de ces sept essences possède des qualités intéressantes en ébénisterie ! Les caractéristiques des différentes essences sont présentées en détail plus loin dans ce dossier.

Pendant ce temps, le forestier s'étonne : tel arbre familier dont il pensait

grand bien présente des défauts de forme irrémédiables ; tel bosquet sans intérêt, semblait-il, recèle de jeunes sujets pleins d'avenir pour peu que l'on prenne la peine de les « éduquer » avec soin... L'occasion de gestion plus fine, la diversité des essences présentes dans un même périmètre permettra de créer un milieu mieux équilibré, plus riche, mieux protégé des maladies.

L'organisation de ventes groupées a constitué un premier pas pour permettre la valorisation de ces bois peu fréquents dans les circuits de commercialisation classiques. Trois ventes ont rendu disponibles, auprès des artisans, des bois qu'ils ne connaissaient pas et qu'ils ont pris le risque de travailler. Quelques unes de leurs œuvres – prouvant la grandeur de leur art – sont présentées ici.



Le stand à la Foire-Exposition d'Orléans.

L'étroite collaboration, peu à peu instaurée entre forestiers et ébénistes, a trouvé sa clef de voûte dans l'élaboration d'un cahier des charges permettant le choix rigoureux des arbres dignes d'entrer dans la filière : sélection au moment de la récolte, quand l'arbre est debout ; sélection plus sévère encore, une fois l'arbre abattu.

Sous réserve d'un bon accueil par une clientèle en quête de meubles artisanaux mettant en valeur les couleurs et les veines de bois régionaux dont la provenance est bien connue, meubles originaux et personnalisés, il sera peut-être possible d'établir un réseau de collecte et de distribution de bois, dispersés et d'essences autrefois jugées banales mais de qualité « ébénisterie ».

En avril 2000, les forestiers et les ébénistes ont conjointement animé un stand à la Foire-Exposition d'Orléans qui s'est tenue au Parc des Expositions (voir encadré). Les ébénistes ont exposé leurs créations, originales au milieu des meubles plus classiques et plus sombres, et les forestiers ont eu à répondre à de nombreuses questions d'un public sensibilisé à la gestion des forêts.

Le mouvement est lancé, une étude

sur l'approvisionnement a été réalisée, une étude de marché est en cours, les professionnels se préparent, les séminaires de formation prennent forme, la Foire-Exposition porte ses fruits... Quant à nous, nous présentons ici aux lecteurs de Forêt entreprise une série de fiches individuelles concernant sept essences dites « secondaires », les

plus courantes en France. Elles contiennent toutes les données susceptibles d'intéresser ceux qui voudraient les valoriser. Puisse ce document éclairer au mieux tous ceux qui font l'avenir. ■

(1) \*Sylviculteur en Sologne

\*\* Ébéniste

\*\*\* GEDEF Loiret Sologne

### Un stand à la Foire - Exposition d'Orléans

L'opération Bois d'Artisanat a connu un autre succès avec l'animation du 31 mars au 9 avril 2000 d'un stand de 27 m<sup>2</sup> au parc des expositions d'Orléans où les artisans ébénistes, les propriétaires forestiers et les étudiants de l'École de Commerce et de Gestion d'Orléans ont tenu un stand à la Foire-Exposition afin de présenter leurs travaux et d'informer le grand public comme les amateurs éclairés, sur ces arbres oubliés en forêt et leur seconde vie : le meuble. Les ébénistes membres du groupe de travail ont présenté leurs dernières réalisations en bois régionaux d'un style généralement moderne qui contrastait avec les présentations des stands voisins.

Les meubles en bois clairs associant toujours plusieurs essences ont attiré un public plutôt jeune et « installé dans la vie » appréciant l'originalité des formes, l'assemblage des différentes textures et teintes de bois.

Des menuisiers, tourneurs, sculpteurs et bien sûr des ébénistes ont longuement échangé leurs expériences et certains d'entre eux souhaitent rejoindre notre groupe de travail.

Des propriétaires forestiers venus en amateur à la foire ont également commencé à prendre conscience de la richesse cachée au fond de leur bois et cherchent des contacts pour commercialiser ces petits volumes d'essences peu valorisées. Bref, le mouvement prend maintenant une certaine ampleur et la carence du fameux maillon entre le producteur et l'utilisateur se fait de plus en plus sentir, même à notre modeste niveau.

(Extraits de l'article de B. Vallée et P. Brosse publié par la Forêt Privée n° 253, juin-juillet 2000, p. 61).